

QUAND DE L'AMOUR SURGIT LA VIE

« L'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. » Ct 8,6

Avec quelle passion est évoqué, dans le Cantique des Cantiques, l'amour de Dieu pour son peuple. Avec quelle passion est ici évoqué l'amour fou de Dieu pour chacun, chacune de nous.

« Ce n'est pas pour rien qu'un amour sans plaisir ni passion n'est pas suffisant pour symboliser l'union du cœur humain avec Dieu. » dit le Pape François : A. L. § 142

Ce qu'il dit est très fort. Il nous dit en effet que si les mystiques ont puisé dans l'amour humain les images spirituelles pour parler de l'amour de Dieu c'est parce que l'amour conjugal représente la totalité de l'amour.

Cet amour de personne à personne ne peut être source de vrai bonheur et d'épanouissement des conjoints que s'il prend la totalité de l'être personnel de chacun : corps, cœur, intelligence.

Nos corps masculins et féminins, complémentaires, sont faits pour le don, pour la fécondité, pour la vie.

Dieu lui-même a créé la sexualité qui est un don merveilleux fait à ses créatures.

Non, le plaisir et la sexualité ne sont pas une erreur de Dieu. La sexualité est le langage privilégié de l'amour dans le couple humain, un langage qui engage la personne entière dans son corps : lieu du don et de l'accueil, dans son cœur : lieu de ses émotions et des sentiments, dans son intelligence : lieu de sa responsabilité.

Don de soi et accueil de l'autre différent, la relation conjugale intime consomme le don mutuel que se font les époux lors de la célébration du mariage : 'je te reçois comme épouse, comme époux et je me donne à toi' ; la relation conjugale intime réalise le : *« ils ne feront plus qu'une seule chair »* des origines, rappelé par Jésus dans l'évangile de saint Matthieu.

« Ni moyen de satisfaction ni de divertissement, la sexualité est un langage interpersonnel où l'autre est pris au sérieux, avec sa valeur sacrée et inviolable, » faute de quoi les blessures infligées sont immenses, profondes et indélébiles. Les violences sexuelles même intraconjugales, les scandales révélés au grand jour, quels qu'en soient les auteurs, à plus forte raison quand ils mettent en cause des membres de l'Eglise ou les membres d'une même famille en sont une triste illustration.

La sexualité, don merveilleux que Dieu fait aux époux, a la mission première de faire grandir l'amour des époux, l'un par l'autre et de faire grandir les époux ensemble dans l'amour. *« Dieu aime l'épanouissement de ses enfants. »*

Ce n'est pas une erreur du Créateur si c'est au cœur de cette expression d'amour don-accueil qui engage toute leur personne : corps, cœur, intelligence, que se font les

époux qu'une nouvelle vie peut être conçue. Alors de l'amour surgit la vie, c'est la seconde mission de la sexualité.

Ce domaine intime de nos vies humaines soumis aux émotions, aux pulsions est sans cesse sollicité, exacerbé dans notre société. Publicité, blagues grossières, émissions de radio et de télé, cinéma, internet, pornographie, liberté des mœurs ...

Que de déviances plus ou moins cachées, plus ou moins légalisées et légitimées et étalées dans les médias.

Que de blessures subies, ou commises parmi les personnes rencontrées, écoutées dans leur mal-être et leurs difficultés à vivre une relation stable et épanouissante dans leur vie conjugale, pour vivre le don-accueil dans la relation intime respectueuse de l'autre différent dans son temps et son rythme, pour accueillir l'enfant conçu, pour des relations apaisées dans la famille.

Toutes ces personnes rencontrées dans ma vie consacrée apostolique et professionnelle m'invitent à faire mienne toujours davantage cette forme particulière que prend notre manière de suivre Jésus dans la voie de la chasteté, et suggérée par notre livre de vie de Petites Sœurs des Maternités Catholiques.

- Vivre généreusement le sacrifice de la maternité charnelle avec les foyers qui ne peuvent avoir des enfants.
- Souffrir des déviations de l'amour qui stérilisent les cœurs et réduisent les corps en esclavage.
- Porter dans la prière d'intercession les couples où il n'y a plus de dialogue et où chacun vit une solitude, les familles disloquées, les enfants blessés par le divorce de leurs parents, les femmes abandonnées incapables de laisser grandir en elles une vie parce que la trahison de l'amour les a brisées et qu'elles sont sans espérance.

Cette marche à la suite de Jésus dans la voie de chasteté n'est possible et féconde que si elle s'appuie sur la grâce de notre mission humblement demandée et accueillie comme don gratuit de l'amour du Père.

Cette recherche donne sens à la communion spirituelle forte qui existe entre la vie des familles et ma vie donnée, consacrée pour l'amour humain, le bonheur des familles, le service de la vie.

Et vous le savez, on ne donne sa vie que pour de grandes causes !

Appelée par vocation et mission à accompagner l'accueil de la vie comme promesse, j'ai souvent été témoin privilégiée de la surprise, de la joie, de l'émerveillement, mais aussi des interrogations, parfois des difficultés, des angoisses des mamans, des papas, de la famille, lorsqu'une grossesse survient. Tout cela, habite et nourrit ma prière de louange et d'intercession, stimule ma générosité dans le don à refaire chaque jour au Seigneur.

Ainsi il est des annonces qui résonnent en moi comme des annonces et font jaillir de mon cœur un magnificat, une bénédiction : oui

Sois béni Dieu notre Père pour toutes les femmes qui portent en elles la vie :

Sois béni pour Pierre et Stéphanie heureux de donner prochainement un petit frère à Paul !

Sois béni pour Thomas et Anne qui ouvrent leur cœur et leur vie à l'accueil de l'enfant trop tôt conçu dans leur relation de jeunes étudiants et se donnent le temps de murir leur amour pour s'engager librement dans le mariage.

Sois béni pour Carla et Louis qui, à Noël, ont annoncé la naissance prochaine de jumeaux en déposant dans la cheminée deux petites paires de chaussons à côté des chaussures de leurs cinq enfants... Magnifique cadeau de Noël ! Bonne nouvelle largement partagée à la famille et aux amis par la photo-carte de vœux.

Loué sois-tu Seigneur pour ces mamans qui s'ouvrent avec amour à ce torrent de vie qui se déverse en elles. Elles ne doutent pas que tu es la source de vie et comme Marie, elles offrent à chacun des enfants que tu leur confies le meilleur d'elles-mêmes, leur corps comme demeure, leur cœur comme brasier d'amour.

Servir la vie c'est aussi accueillir les craintes, les peurs :

« *Ne crains pas* » dit l'ange Gabriel à Marie,

Oui, Seigneur, envoie ton ange visiter et rassurer les mamans, les parents inquiets telles Jeanne :

« A l'échographie le médecin a trouvé que le fémur de notre petit Arthur ne grandissait pas assez vite. »

« Monique est enceinte à 45 ans, ce bébé-surprise soulève de nombreuses questions qui se bousculent dans sa tête et dans son cœur. Quand l'angoisse monte, elle vient à la rencontre d'une Petite Soeur confier ce qui est lourd : les moqueries, les paroles qui blessent... on entend tellement de choses ! »

Angélique et Bertrand attendent avec angoisse « que le premier trimestre de la grossesse soit passé pour annoncer aux trois aînés la bonne nouvelle désirée depuis longtemps : ils ont été si déçus lorsque j'ai fait une fausse-couche... » dit Angélique.

« *Seigneur, ouvre mon oreille chaque matin,* » Is 50, 4 apprends-moi à entendre ce qui n'est pas dit :

Je pense à Virginie, cette future maman venue pendant plusieurs mois chaque semaine à la consultation prénatale. Elle n'a jamais manqué malgré nos propos rassurants sur sa santé et celle de l'enfant qui se tissait au plus intime d'elle-même. Pour comprendre il m'a fallu attendre la naissance de son petit Jules. Serrant son fils dans ses bras, elle a pu dire qu'elle venait si souvent consulter simplement pour entendre parler de ce bébé qu'elle portait, parce que le papa ne lui en a jamais parlé pendant la grossesse.

Ecouter, écouter sans juger, laisser le temps aux cœurs de s'ouvrir à la grâce :

C'était en mai, les jours froids de ce mois qui précède l'été où nous fêtons les saints de glace.... Jean et Jocelyne ont pris rendez-vous pour ce qu'ils appellent un gros souci.

Ils sont parents de 5 enfants et une nouvelle grossesse s'annonce.

Dès l'arrivée Jean et Jocelyne s'installent chacun à un bout de la table, Jean y dépose le dossier médical de son épouse, et très vite prend la parole :

- Voilà le dossier médical, il est épais, le médecin de famille nous déconseille fortement la grossesse, Jocelyne est trop fatiguée, nous ne pouvons pas le garder. »
- Est-ce que la grossesse risque d'aggraver la maladie ?
- Non, mais il est formel, Jocelyne est trop fatiguée... Et puis les enfants sont terribles en ce moment, à tel point que j'ai décidé de sévir !
- Brigitte est infernale avec sa mère, je l'ai privée de conservatoire.
- Louise ne veut plus partager le repas familial, elle va manger chez sa mamie, elle n'habite pas loin, juste au-dessus mais...avec nous elle refuse de manger et fait la tête. –
- Violette depuis la rentrée de pâques mouille son lit chaque nuit. Ça ne lui arrivait plus depuis bien longtemps...pensez, elle a presque 6 ans !
- Pierrick 4 ans est rentré à l'école en maternelle à Pâques. Ça s'est bien passé la première semaine et maintenant quand je le conduits il ne veut plus me lâcher la main. Ce sont des cris et des pleurs chaque matin.
- Et puis, nous habitons loin, Chloé est née dans la voiture avant notre arrivée à la maternité il y a deux ans, c'est stressant.

Après cette longue écoute je risque une question :

- Vos enfants savent-ils qu'une grossesse est en cours ?
- Non, non ! clame Jean

Timidement Jocelyne prend la parole :

- Tu sais, je me demande si les filles ... l'autre jour, pendant les vacances, quand elles faisaient le ménage de la salle à manger elles ont beaucoup discuté entre elles et finalement Brigitte m'a dit : « dis, maman, si on attendait encore un autre bébé, on l'accueillerait, hein ? »

Jean se racle la gorge :

- « Elles t'ont dit ça ? Elles auraient compris ? »

Un temps de silence s'installe, ces paroles descendent dans les cœurs, il fait froid, je propose d'aller préparer une tasse de café...

Quand je reviens avec café et biscuits Jean et Jocelyne se sont rapprochés l'un de l'autre, main dans la main, ils s'entretiennent paisiblement. Le sourire est sur les visages et Jocelyne m'interpelle :

- Petite Sœur, on ne vous a pas dit pour quand est attendu ce bébé, il est prévu pour Noël, fille ou garçon ce sera Emmanuel.

Emmanuel est né un peu avant Noël, la veille de la fête de l'Immaculée Conception. Son arrivée a rempli de reconnaissance et de joie le cœur de ses parents, de ses frères et sœurs...et le mien !

Merci Marie !

Servir la vie c'est aussi parfois accompagner les parents dans l'épreuve de la vie qui s'interrompt, très tôt pendant la grossesse, un peu plus tard avant même la naissance ou dans les premiers jours de vie. C'est écouter, entendre la révolte, la colère, les cris parfois, oui, le deuil périnatal est particulièrement difficile à vivre, la Parole de Dieu s'en fait l'écho quand elle nous donne à entendre quelques jours après Noël en la fête des saints innocents : « *C'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée car ils ne sont plus.* » Mt 2, 18

Servir la vie, servir la vie blessée dès le sein maternel : Guillaume atteint d'une maladie incompatible avec la vie a reçu jusqu'au bout de sa courte vie tout l'amour de ses parents. Baptisé en salle de naissance, revêtu de sa robe de baptême il est passé en quelques heures, paisiblement, des bras de sa maman aux bras du Père éternel.

Servir la vie blessée dans le respect des personnes et des consciences :

Quelle souffrance dans cette demande de prière déposée à la chapelle par une maman rencontrée quelques jours auparavant : Très chères Sœurs, priez pour mon petit Côme condamné à quitter ce monde faute d'un petit cœur en bon état de marche. Puisse-t-il trouver auprès de Notre Seigneur amour et paix. Qu'il me pardonne de ne pas lui avoir donné la vie, de n'avoir pas été à la hauteur. Qu'il veille sur nous et qu'il nous aide à garder la foi. Qu'il sache qu'on l'aime très fort avec son papa et qu'il restera toujours dans nos cœurs. MERCI.

Servir la vie qui ne s'annonce pas :

Nombreux sont les messages comme celui-ci, demandant la prière des Petites Sœurs : « *Je m'appelle Bernard ...je vous prie de tout cœur pour le don de la maternité à Julie, la femme de mon fils, heureuse et mariée depuis 3 ans qui aspire au souffle d'une vie dans leur famille. Je vous demande de vous en souvenir dans vos prières. C'est le cri d'amour du père et de la mère qui demandent de l'aide et croient au pouvoir de la prière.* »

Cette souffrance des couples en espérance d'enfant nous tient très fort à cœur.

Nous savons que la science est capable de grandes choses, mais nous connaissons aussi le prix des blessures faites à l'amour et à l'intimité des conjoints, des blessures

des pères dont elle prétend se passer, des blessures des mères instrumentalisées, des blessures des enfants sans racines, voire...achetés.

En 2011 nous avons ouvert dans notre maternité de Puyricard, près d'Aix en Provence la première consultation de NaproTechnologie en France. Un bien gros mot pour une aide naturelle à la procréation. Cette science médicale qui nous vient des USA s'efforce de rétablir la fertilité naturelle d'un couple en adaptant 'sur mesure' les traitements médicaux et chirurgicaux qui peuvent s'avérer nécessaires pour les deux conjoints. Chez la femme les traitements s'élaborent à partir d'une observation fine et personnalisée du cycle féminin. Les traitements peuvent aussi concerner le conjoint.

Le couple est pris en charge dans le respect absolu de sa vie intime. Les résultats sont étonnants puisque le taux de conceptions et de naissances - sans éprouvette ni manipulation - est supérieur aux résultats des techniques de procréation médicalement assistée.

Une même consultation est ouverte à Bourgoin-Jallieu et Sainte Félicité à Paris est sur le point de proposer ce service aux couples en espérance et attente d'enfant.

Par ailleurs, nos Petites Sœurs en mission à Paris participent à l'ensemble du programme d'accompagnement des couples en espérance d'enfant institué à Paris à la paroisse sainte Colette : un dimanche par mois la messe est célébrée à cette intention, chaque trimestre un dimanche de sainte Colette : temps de partage, d'écoute, de prière et d'enseignement ; chaque année un pèlerinage à Poligny au monastère des Clarisse où repose le corps de sainte Colette.

Servir la vie, célébrer la vie : vous le savez chaque naissance dans nos maternités est annoncée par 3 coups de cloche. Du cœur de chaque P.S. monte une prière :

« Père Saint pour réjouir ta paternité et par Marie notre Mère nous t'offrons... un fils, une fille... » Cette prière d'offrande, dans l'attente du baptême, peut être faite avec les parents qui le souhaitent.

Peut-être l'avez-vous vu dans le journal, pendant le confinement strict et un peu au-delà, la cloche de la maternité n'a pas sonné. Comment combler ce déficit. ? Le 23 juin, un moment de fête et de joie suscité par le directeur de la clinique a rassemblé autour de la cloche des membres des différentes équipes qui sont au service de la vie naissante ou malade et convalescente, des parents avec leur nouveau-né et les religieuses des deux communautés : nos cinq Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur et nous étions trois P.S. des Maternités Catholiques de notre communauté en mission à Cambrai. Les prénoms des 193 nouveau-nés ont été solennellement proclamés et la cloche a sonné à la volée pendant 95 secondes. (Une seconde par jour de silence !)

Servir la Vie avec un grand V. C'est le sens de notre mission en lien avec nos paroisses pour la participation à la préparation des parents au baptême des petits enfants et pour la préparation au sacrement de mariage.

Ensemble, tournons notre regard vers Celle qui est pour nous « signe d'espérance et de consolation » Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants et confions-lui la cause de la vie, confions-lui chacun de vos enfants, chacun de ses enfants.

Je vous salue Marie...